

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Fleur de toutes joyeusetés](#)[Collection Édition : 1530c. - Fleur de toutes joyeusetez - s.n. Item\[1530_Fleurtoutjoy_sn\] 116 Autant en emporte une mousche](#)

[1530_Fleurtoutjoy_sn] 116 Autant en emporte une mousche

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé Autant en emporte une mousche

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraires.n.

Date 1530

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308416203>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 116

Folio tation G5r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Leuez ces couurechesz.
¶ Je scay bien qua danger nen chault
Et pense quil ayt donne gages
Pour entretenir telz visages
Mais lordonnance rompre fault
Leuez ces couurechesz.

¶ Rondeau.

Autant en emporte vne mousche
Comme taster le gent tatin
A madame soir & matin
Du a lheure quelle se couche.
Puis si vng peu delle on sapproche
Pour baisser son gent musequin

Autant en emporte.

¶ Et sil y auoit escarmouche
Pour sentremesser du butin
En frappant chascun vng tatin
Seullement bouche contre bouche

Autant en emporte.

¶ Rondeau.

¶ Je quitte lart damoureuses brunettes +
Et le deduyt des hardelles finelles
Car desormais puis que dure vieillesse
Malgre mes detz me tiët de court en lessé
Plus ne feray trebler fers desguyllettes
De me trouuer en petites logettes